

MÉDITATION DE LA LECTURE TIMOTHÉE

Face à tous ces faux maîtres, Timothée doit être l'exemple du véritable apôtre.

Que personne ne te méprise parce que tu es plus jeune. D'habitude, dans les communautés chrétiennes et juives, les responsables étaient des hommes d'un certain âge. C'est pourquoi on les appelait "anciens" ou "presbytres" (qui veut dire la même chose). Timothée, qui visite l'Église de la part de Paul, exerce son autorité sur les anciens, bien qu'il soit beaucoup plus jeune qu'eux. Sa connaissance de la Bible, ainsi que l'exemple de sa foi sincère, feront sa force.

Ne laisse pas dormir le charisme (14). Si quelqu'un était nommé à un ministère, ou à un poste officiel dans l'Église, cette consécration était considérée comme un charisme, c'est-à-dire un don spirituel : par exemple, presbytres, diacres, évêques, prophètes. Mais, tandis que d'autres dons, comme celui de guérir les malades, venaient directement de l'Esprit Saint, on recevait ces ministères par l'imposition des mains. Un apôtre, ou un prophète, imposait les mains sur le candidat pour lui transmettre l'autorité qu'il avait reçue de la même manière.

C'est ainsi que, dans l'Église, tout responsable reçoit son autorité du Christ par une série d'intermédiaires qui, finalement, aboutit aux apôtres. Plusieurs diocèses gardent la liste complète de leurs évêques depuis les apôtres.

En cette occasion, les prophètes adressaient des encouragements et des avertissements au candidat (voir 1-Timothée 1 18). Timothée avait donc été consacré par des paroles prophétiques : Paul lui-même lui avait imposé les mains (2-Timothée 1 6), et d'autres, prophètes et presbytres, y avaient pris part.

◆ v. 11 : Il est clair que les conseils donnés ici à Timothée sont également valables pour les anciens : cette lettre est publique et Timothée l'a demandée à leur intention. Mais la priorité donnée à l'étude, la prédication et l'enseignement ne signifie pas nécessairement que maintenant la communauté se contente de lectures bibliques et de prédication et qu'on est loin du temps où de nombreux charismes intervenaient dans les réunions de l'Église de Corinthe (1-Corinthiens 12 et 14). Timothée jouit d'une autorité qui n'est pas celle des anciens ; en son absence, car il n'est pas lié à une communauté, les hommes ne font pas qu'écouter le prêche de leur évêque et il n'est pas exclu qu'il y ait un vrai partage de vie et d'expérience spirituelle.

◆ v. 13 : **Consacre ton temps à l'étude, la prédication, l'enseignement.** C'est un avis qui n'a pas vieilli. Continuer de lire et d'étudier est ce qui coûte le plus, dans la plupart des professions libérales. On sait que

très peu de gens ont le courage de poursuivre l'étude après avoir passé les examens. Et de même dans l'Église. Les "pasteurs", clercs ou laïcs, sont toujours tentés de penser que telle activité est pastorale utile, que tel loisir est "relaxant", même si de fait on remet toujours à plus tard les heures d'étude et de méditation de la parole. Ce qui manque, pastorale parlant, ce sont des personnes dont la foi s'exprime de façon créative, grâce à des charismes, grâce à la connaissance spirituelle, et cela ne peut naître que d'un contact habituel avec la Parole de Dieu.

Ici Paul fait une brève allusion aux extases qui l'ont totalement transformé. Le mot d'extase semble à beaucoup de gens un peu farfelu, pour d'autres il ne convient qu'à des contemplatifs vivant très à l'écart du monde. Il est bien exact que l'extase, si elle est vraie, se trouve sur les chemins de la vie contemplative. Mais qu'est-ce que la contemplation ?

Par contemplation, nous entendons souvent le temps consacré à méditer sur les choses de Dieu et à découvrir sa présence dans notre vie. Dans ce sens, nous opposons la contemplation à l'action, ou nous disons que les deux doivent aller de pair. Mais le mot *contemplation* signifie aussi — et plus justement — un nouveau rapport plus direct entre notre esprit et Dieu.

Dans cette contemplation, ce n'est pas la personne qui découvre Dieu ou qui s'établit dans le silence : c'est Dieu qui impose sa présence, et c'est lui aussi qui fait naître la réponse. La contemplation est un don de Dieu, c'est un chemin, une façon de connaître Dieu, d'être guidé et transformé par lui, assez différente de ce que la plupart des chrétiens connaissent. Elle n'est pas pour autant exceptionnelle. L'action transformante et souveraine de l'Esprit y est plus efficace, aboutissant toujours au même but : l'individu ne s'appartiendra plus.

Cette contemplation peut être donnée à ceux qui se sont retirés dans des couvents afin de répondre à un appel de Dieu ; elle peut être donnée à ceux qui vivent une vie ordinaire, parfois avant même qu'ils ne se soient convertis ; elle est donnée aux apôtres. À la différence des pratiques de méditation transcendante et de recueillement qui nous viennent d'Orient, elle échappe à nos efforts ; ce qui la caractérise, ce n'est pas qu'on mène une vie plus active ou plus retirée. L'essentiel est que Dieu y prend possession de notre liberté : voir Jérémie 1 5.

Si Paul a été l'apôtre que nous savons, s'il a eu une intelligence exceptionnelle du mystère chrétien, c'est parce qu'il a été un grand contemplatif, au sens que nous avons dit. Les extases dont il parle dans ce chapitre, celle de sa conversion et celle dans le Temple (Actes 22 17), qui correspondent aux premières années après sa conversion, sont caractéristiques d'une étape déjà avancée de la vie contemplative, mais non la dernière qui est l'union totale et constante avec Dieu.

(Commentaire de la *Bible des Peuples*)